

pas sans besoin, assurément ; car les pièces qu'occupe la Bibliothèque actuellement sont trop restreintes et on ne peut plus mal aménagées. Au delà de quinze mille volumes sont relégués au grenier. Nos législateurs devraient bien, pour un moment, laisser de côté leurs discussions politiques et songer à doter la province d'une bibliothèque qui serait au moins sur le même pied que celles des petites villes des Etats-Unis. Il n'y a aucun doute que tous les hommes bien pensants de la province, sans distinction de partis, verraient cette amélioration indispensable d'un bon œil. On pourrait songer ensuite à accorder au bibliothécaire un budget un peu plus élevé, afin de lui permettre d'acheter autre chose que des ouvrages sur la jurisprudence.

* * Nous accusons réception d'une monographie illustrée de la paroisse de Sainte-Philomène de Bonfield, dans Ontario. Cette brochure est vendue au profit de l'église de l'endroit, et pour aider à la construction d'un presbytère. Prix : 25 centins. S'adresser à M. l'abbé Henri Martel, Sainte-Philomène de Bonfield, Ontario.

* * Les livres et manuscrits appartenant aux de Goncourt ont été vendus à Paris les 31 mars, 1^{er} et 2 avril. On a vendu, entre autres choses, à la première vacation, un code de police, richement relié aux armes de M. de Sartine, lieutenant général de police à Paris en 1758. Ce bibelot a atteint 300 francs. On a vendu aussi un *Essai sur l'électricité des corps*, par l'abbé Nolet, 1746, aux armes de Mme Elisabeth, 200 francs. L'ensemble de cette première vacation a produit 4,933 francs.

A la seconde vacation, on a vendu un Lafontaine publié à Amsterdam en 1762, 1,055 francs ; la galerie des modes et costumes français dessinés d'après nature par Leclerc, Desraés, Simonet, Watteau fils, etc., 1,850 francs. Le produit de la seconde vacation a été de 9,769 francs. La troisième vacation contenait 184 numé-